



## **Vœux à la population**

**Samedi 20 janvier 2024**

---

**Discours d'Alexandra Cordebard, maire du 10<sup>e</sup> arrondissement**

*Seul le prononcé fait foi.*

---

Monsieur le Premier adjoint à la Maire de Paris, cher Emmanuel Grégoire,

Monsieur le Sénateur de Paris, cher Rémi Féraud,

Monsieur le Sénateur de Paris, cher Ian Brossat,

Monsieur le Député de la 5<sup>e</sup> circonscription, cher Julien Bayou,

Mesdames et Messieurs les élus du 10<sup>e</sup>,

Mesdames et Messieurs,

Très chers habitantes et habitants du 10<sup>e</sup> arrondissement,

Je suis très heureuse de vous retrouver ici ce matin. Vous l'avez constaté, à la faveur des travaux de restauration de la Mairie, nous avons changé nos habitudes cette année.

Nous avons donc le plaisir de vous accueillir dans cette belle caserne Château-Landon, ce bijou patrimonial rénové par la Ville qui s'est réinventé comme un haut lieu de la mode éthique et durable. Un grand merci à Maëva Bessis et toute l'équipe de la Caserne pour leur accueil.

Monsieur le Premier adjoint, cher Emmanuel Grégoire, ta présence et celle de plusieurs membres de l'exécutif parisien ce matin nous réjouit. Merci pour votre engagement sans faille pour les Parisiennes, les Parisiens et le 10<sup>e</sup>.

Aux côtés d'Anne Hidalgo et avec toutes celles et ceux qui se mobilisent au quotidien à votre service, nous célébrons ensemble une année 2024 remarquable en tous points, que je vous souhaite, à toutes et tous, la plus belle possible.

Ce sera une année résolument active et engagée, où nous continuerons à façonner ensemble un 10<sup>e</sup> durable, respirable et plus apaisé.

Ce sera une année décisive, où nous devons plus que jamais incarner nos valeurs de solidarité face aux expressions réactionnaires et au délitement programmé, organisé, du lien social. Une année où nous devons continuer à défendre nos biens communs, à commencer par nos valeurs républicaines, notre service public et notre démocratie.

Ce sera enfin une année historique, avec l'accueil du plus formidable des événements planétaires, les Jeux olympiques et paralympiques.

Le 10<sup>e</sup>, chers habitants, vous le connaissez bien.

Ce 10<sup>e</sup> si singulier, plein de vitalité et en mouvement perpétuel, à l'image de ses deux gares, de ses hôpitaux, de ses théâtres, de ses commerces. De ceux qui y passent, de ceux qui y vivent, de ceux qui le font vivre.

Ce 10<sup>e</sup>, parfois désordonné mais assurément enthousiaste, est aussi un lieu de vie pour plus de 80 000 habitants. Un écrin riche de ses 70 nationalités, qui vivent ensemble, sans tension communautaire ni religieuse. Car bien sûr, c'est possible. À l'image de notre capitale, ville-monde constituée pour un quart d'habitants nés à l'étranger.

L'année 2023 a pourtant vu la banalisation d'expressions antisémites, racistes, homophobes et discriminatoires. Elle s'est achevée, avec ce nouveau texte asile-immigration, par la volonté indigne d'inscrire la lutte contre les plus fragiles dans la loi.

Je vous le dis, face aux digues qui cèdent les unes après les autres, le 10<sup>e</sup> comme Paris refuseront toujours, aujourd'hui comme demain, de faire le moindre tri parmi celles et ceux qui ont besoin de solidarité. Je sais que c'est aussi pour ça que vous nous avez choisis.

Face aux logiques bêtement comptables de l'État qui érodent le vivre-ensemble, face à l'urgence climatique, nous fabriquons avec détermination une ville durable et résiliente. Une ville engagée pour toutes les générations, dans le respect de la mixité et de la diversité, si caractéristiques du 10<sup>e</sup>.

Pour nos enfants d'abord, adultes de demain et héritiers malheureux des excès du passé.

Quand d'aucuns insultent notre École publique, ferment des classes et financent toujours plus l'École privée, nous choisissons au contraire d'investir massivement pour améliorer la vie de nos enfants. À l'image de nos rues aux écoles et de nos cours oasis, nous leur offrons des espaces plus agréables à vivre et mieux partagés.

Cette ambition d'un Paris, d'un 10<sup>e</sup> résolument durable, toujours plus accessible, nous la portons pour chacun, et pour tous nos quartiers. Car il est absolument vital que l'on respire mieux, sur le quai de Valmy comme sur le boulevard de Magenta, aux abords de nos gares comme dans nos faubourgs.

En 2024, nous continuerons donc d'adapter le 10<sup>e</sup> et ses usages aux réalités de l'urgence climatique.

Le parvis de la Gare du Nord et ses alentours seront mieux partagés. Nous créerons un hectare d'espaces piétonnisés sur le canal Saint-Martin, qui deviendra à terme un véritable parc naturel urbain.

Mètre carré par mètre carré, nous poursuivrons la reconquête végétale de l'espace public, à l'image des 280 arbres plantés depuis 2020. Nous achèverons, avant la fin du mandat, l'extension du jardin du Chalet et la livraison, n'en déplaise aux esprits chagrins qui en doutaient, d'une belle forêt urbaine place du Colonel Fabien.

Nous irons encore plus loin dans la révolution des mobilités. Avec la livraison de nouvelles voies cyclables, avec le réaménagement de nos artères centrales, chacun trouvera sa place dans les rues du 10<sup>e</sup>.

Nous continuerons à faire de nos rues des espaces plus apaisés, et elles en ont besoin. Par leur entretien quotidien. Par l'amélioration de leur accessibilité. Par une présence renforcée de notre police municipale qui lutte à chaque instant contre

toutes les formes d'incivilités, en étroite collaboration avec vos équipes, Monsieur le commissaire Arer.

Un 10<sup>e</sup> plus apaisé, c'est aussi un 10<sup>e</sup> plus féministe. Je m'y suis engagée lorsque vous m'avez élue. Parce que je suis une femme, certes. Mais surtout parce que je suis une femme de gauche, et que je veux faire du temps où je suis en responsabilité celui du combat résolu pour l'égalité.

Parce qu'il n'est pas tolérable que l'égalité en droit ne soit pas une réalité professionnelle. Parce qu'il est insupportable de commenter la litanie funèbre des féminicides. Parce qu'il n'est plus possible, en 2024, qu'une femme ne se sente pas en sécurité dans l'espace public.

Ce combat, bien sûr, c'est d'abord celui du temps long. C'est tout le sens de la féminisation de nos rues et de nos équipements, pour rendre aux femmes la place qui leur est due dans notre ville. 2024 sera l'année des femmes qui rendent fière Paris.

Mais ce combat, c'est aussi celui que nous menons tous les jours. En dénonçant les comportements sexistes. En libérant nos rues du harcèlement. En formant nos policiers municipaux à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Et en ouvrant, d'ici la fin de l'année, une résidence de 80 logements pour femmes victimes de violences.

Et d'ailleurs, ce qui est vrai pour les femmes victimes de violences l'est souvent pour les Parisiennes et les Parisiens : l'accès à un logement sûr, digne et abordable relève du parcours du combattant.

Les chiffres sont clairs : au moins un quart des logements du 10<sup>e</sup> ne sont pas occupés à l'année, détournés par des résidences secondaires et des meublés touristiques.

Cette situation est inacceptable.

Nous continuerons à porter une politique ambitieuse pour y faire face. En durcissant la réglementation pour lutter contre les abus d'Airbnb et consorts. Et, bien évidemment, en développant le logement social. Nous nous étions fixé l'objectif d'atteindre 1 500 logements sociaux au cours du mandat. Fin 2023, nous en avons déjà financé 900, et nous allons continuer.

Chères habitantes, chers habitants du 10<sup>e</sup>, toutes ces actions, tous ces projets, nous les portons avec vous, animés par la profonde conviction que chacun a un rôle à jouer pour bâtir le 10<sup>e</sup> de demain.

Nous nous sommes beaucoup vus depuis 2020 : dans le cadre de concertations, en conseils de quartier, en réunions publiques, en ateliers, en marches exploratoires, pour décider ensemble le futur de nos quartiers.

Nous continuerons à faire vivre le débat démocratique et à soutenir la vitalité de notre monde associatif. En accueillant davantage les associations dans nos équipements publics. En ouvrant, ici même en 2025, un nouveau lieu au service des associations du 10<sup>e</sup>, notre kiosque citoyen.

Nous proposons aussi d'autres voies démocratiques.

Dès le dimanche 4 février, vous serez une nouvelle fois amenés à décider pour votre Ville et votre arrondissement. D'abord, sur la création d'un tarif spécifique pour le stationnement des véhicules les plus lourds, les plus encombrants et les plus polluants. Dans le même temps, vous serez interrogés sur le futur du boulevard de Magenta qui, si vous le choisissez, pourra voir ses pistes cyclables descendre sur la chaussée et ses trottoirs libérés pour les seuls piétons.

Ce dialogue constant, cet engagement fort des habitantes et des habitants du 10<sup>e</sup>, se traduit aussi par une formidable solidarité.

Alors même qu'il n'y a jamais eu autant d'hommes, de femmes et d'enfants à la rue, nous le constatons, l'État refuse de nous écouter. Pire, il se désengage sur l'hébergement d'urgence, droit fondamental qui relève pourtant de sa compétence.

Face à ce drame humain, vous avez été nombreuses et nombreux à vous mobiliser cet hiver, en donnant jouets, vêtements chauds et denrées alimentaires. Je tiens ici à vous en remercier sincèrement.

Comme vous, nous ne nous résignons pas.

Comme plusieurs de mes collègues maires d'arrondissement, j'ai décidé, en décembre dernier, d'accueillir au sein de la Mairie du 10<sup>e</sup> plusieurs familles qui dormaient à la rue sans solution.

Et la Ville s'engage. Elle propose des lieux à l'État, finance les maraudes, les distributions alimentaires.

Malgré l'engagement de la Ville, le dernier recensement nous a montré qu'en 2023, c'était plus de 3 000 personnes qui dormaient dans les rues de notre capitale. Nous savons, hélas, qu'aujourd'hui elles sont encore plus nombreuses.

C'est pour cela que le jeudi 25 janvier, nous organisons une nouvelle édition de la Nuit de la Solidarité.

C'est pour cela que nous continuerons à exiger de l'État que le nombre de places disponibles à l'échelle du territoire corresponde aux besoins concrets d'hébergement d'urgence.

Pour qu'aucun enfant ne soit plus jamais contraint de dormir à la rue.

La solidarité, c'est aussi notre engagement résolu en matière de santé et d'accès aux soins pour toutes et tous, en préservant notamment nos centres de santé.

C'est aussi la défense des dispositifs de réduction des risques. Le 10<sup>e</sup> prend historiquement toute sa part dans ce combat, mais les stratégies qui ont fonctionné ailleurs le prouvent : l'addiction ne peut être résolue par la seule répression.

En 2024, nous devons donc plus que jamais avancer sur nos deux jambes et mieux prendre en charge les usagers de drogues. Il faut que l'État y prenne toute sa part.

Un 10<sup>e</sup> solidaire, c'est enfin un 10<sup>e</sup> de l'égalité entre les territoires. Un 10<sup>e</sup> qui s'engage pour améliorer les conditions de vie des habitants des quartiers populaires.

Grâce à une très forte mobilisation citoyenne et associative, grâce au soutien de l'État qui avait à l'époque compris l'importance de s'y investir, nous avons réussi ce pari. À faire de la Grange-aux-Belles, du Buisson Saint-Louis, des lieux de vie, de sport, de culture, de rencontre, des espaces bouillonnant de projets et d'envie où la violence et le trafic avaient beaucoup reculé.

Malheureusement, ce même État nous montre aujourd'hui qu'il ne comprend plus rien à nos quartiers. Ces quartiers où nos habitants souffrent de l'inflation, du coût de l'énergie, du coût des transports. L'État fait le choix de se désengager en excluant 80% des anciens territoires Politique de la Ville.



Cette décision est incompréhensible et profondément injuste.

Le défi est grand, mais nous n'abandonnerons pas nos quartiers. Et nous savons pouvoir compter sur la solidarité parisienne, cher Emmanuel, pour le relever tous ensemble.

Enfin, et j'en terminerai par-là, 2024, ce sera aussi, et peut-être surtout, une année de sport ! Cent ans après les premiers Jeux olympiques à Paris, notre ville et nos quartiers s'apprêtent à accueillir de nouveau la plus grande fête planétaire qui soit, les Jeux olympiques et paralympiques.

Pendant les Jeux, le 10<sup>e</sup> pour sa part accueillera le para-marathon, le parcours de la flamme, un Paris Plage pensé pour le canal, mais aussi un site de festivités dédié à la Grange-aux-Belles.

Ce site, nous l'avons voulu populaire, dans l'esprit des Jeux. Il sera ouvert en journée pour visionner des épreuves, faire du sport, se divertir ou se détendre. Il sera accessible à toutes et tous, petits et grands, sportifs et non sportifs, Parisiens et touristes.

Il sera surtout, je l'espère, un lieu de rencontres, de partage et de joie pour vous tous, habitantes et habitants du 10<sup>e</sup>.

C'est le sens de l'héritage durable des Jeux que la Maire de Paris défend avec force : un rendez-vous planétaire, certes, mais aussi une belle et grande fête populaire, respectueuse de nos valeurs d'écologie, d'égalité dans la diversité et de solidarité. Ce triptyque qui correspond si bien à notre arrondissement.

En 2024, nous allons continuer à nous investir, avec toute mon équipe, pour ce 10<sup>e</sup> que nous aimons tant.

Nous allons continuer à relever, ensemble, élus, citoyens, associations, les défis de notre temps.

Ensemble, nous allons continuer à prouver qu'on peut être fidèle à ses valeurs, engagé dans l'action. Que le populisme ambiant est bien peu face aux combats communs que nous portons.

Chères habitantes, chers habitants, je vous souhaite, à toutes et tous, une très belle année.